

nom prédestiné, chez des amis,, de vieux amis qui l'aimeront, lui tendront la main et à qui elle est heureuse d'offrir toute sa sympathie.

La *Revue du Lyonnais* ne sera plus chez elle, mais combien de fois ne s'est-on pas trouvé mieux chez les autres que chez soi !

Déjà elle peut montrer à ses abonnés la parure nouvelle que M. Mougïn-Rusand lui a donnée. Élégante, rajeunie, elle groupera, elle appelle tout ce qui, à Lyon, aime l'histoire, la science, la littérature et les beaux-arts ; aux noms anciens, elle est fière de pouvoir promettre des noms nouveaux et, dès aujourd'hui, elle peut faire pressentir ce que sera l'avenir.

En commençant sa quarante-cinquième année, en approchant de cette cinquantaine, terme fatal au-delà duquel elle n'ose regarder, la *Revue au Lyonnais* offre à ses abonnés, à ses collaborateurs, à ses amis, ses meilleurs souhaits, ses meilleurs vœux et l'assurance qu'elle ne reculera devant aucun sacrifice pour être digne de la sympathie qu'on lui témoigne. Elle s'efforcera de garder le rang honorable qu'elle occupe dans la presse provinciale ; aux noms qu'elle voit groupés autour d'elle, aux mains amies qu'on lui tend de tous côtés, elle est sûre de pouvoir tenir tous les engagements qu'elle prend.

Et maintenant, ouvrons la voile ; nous partons.

— En l'honneur de la rentrée des Chambres, la ville a été, le 14, pavoisée et illuminée. Les personnes craintives qui s'effrayaient de manifestations bruyantes, ont été vite rassurées. Rien n'a troublé la quiétude des nombreux promeneurs.

— Nous avons dit, le mois passé, que la Société littéraire de Lyon, créée, en 1778, par MM. Delandide, Thomas, Riboud et d'autres écrivains, avait célébré la centième année de son existence. Voici comment le *Moniteur Judiciaire* du 21 a rendu compte de cette fête charmante :

« Notre époque est aux centenaires.

« Après le centenaire tout politique de Voltaire et de Rousseau, voici celui de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon; celui-là tout pacifique, tout fraternel. Avant-hier jeudi, 19 décembre, un banquet commémoratif en l'honneur de la naissance séculaire de cette Société, avait lieu dans les salons de l'Hôtel-Bellecour ; il réunissait de nombreux convives appartenant au monde des lettres et de la science, membres actifs, honoraires ou correspondants de ladite Société.

Parmi ces derniers, quelques-uns venus de loin pour la circonstance,